AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Mercredi 22 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 22 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Diplomatie (Russie), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Portrait, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-10-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3142, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer 22 Oct 1851

Je crois que le Président dit vrai quand il dit qu'il ne veut pas changer sa politique. C'est certainement son intention. Il déteste le désordre. Mais le désordre vient, soit qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas ; et quand une fois il sera engagé dans la bataille qui l'attend, sa politique changera sans lui et malgré lui. J'espère toujours que, de part et d'autre on se ravisera assez à temps pour s'arranger avant d'être au bout. Les amis du Président qui veulent aller à la fois au but et au bout se trompent ; le but n'est pas au bout. La loi du 31 mai modifiée de manière à rétablir comme électeurs un million ou quinze cent mille paysans en continuant de laisser en dehors un million ou quinze cent mille vagabonds et mauvais sujets des villes, voilà le juste milieu où est le but, si on finit par se rencontrer là, à la bonne heure. Sinon tout le monde ira à tous les diables. Je serais étonné que M. Billaut ne trouvât pas moyen d'accepter. Il est intelligent et ambitieux. Il ne trouvera pas une aussi bonne occasion de jouer un rôle, à la vérité je ne sais pas quelles conditions le Président lui fait. Je ne sais pas non plus s'il est lui-même hardi. Il pouvait l'être bien à son aise contre moi. Aujourd'hui, c'est plus hasardeux, et il faut l'être réellement.

Je suis charmé que le comte Bual quitte Londres dès que Kossuth y paraîtra si Brünnow et Bunsen, en faisaient autant, ce serait encore mieux, et leurs maîtres devraient le leur faire faire. C'est un moyen fort simple et sans danger de faire sentir à l'Angleterre le vice de la politique de Palmerston. Pas de guerre, pas même de rupture. On ne veut pas que les peuples souffrent de la faute du Foreign office de Londres ; la paix, et le commerce continuant ; mais les gouvernements du continent témoignant publiquement au Foreign office leur blâme et leur froideur. Cette conduite, unanime et soutenue finirait par faire effet. Pourquoi votre Empereur ne pense-t-il pas à cela ? C'est à Kossuth qu'il a fait la guerre. Le manque d'écarts s'adresse à lui presque autant qu'à l'Empereur d'Autriche, et on ne se fait faute de le dire tout haut.

J'attends impatiemment votre lettre d'aujourd'hui à cause de la consultation. C'est Chomel seul qui vient vous voir, n'est-ce pas ; et c'est Oliffe qui lui rend compte ?

Onze heure

L'avis de Chomel me prouve qu'il est tout à fait dans inquiétude, seulement, il vous trouve l'estomac fatigué et il veut le laisser reposer sans l'affadir. Les artichauts sont faciles à digérer et pourtant un peu excitants. Conformez-vous à son avis. C'est tout bonnement la diète. Vous vous apercevrez bientôt de l'effet. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 22 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4124

Informations éditoriales

Date précise de la lettre22 oct. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024 provaque, tai tecedro. 2.

per interessant. vom la,

verre peach vom vienda,

adrin. adrin.

Modist l'orfeire, le 19 it y a trois jours, d'accusances jui it accepte la facidilation possele de le letter ou est de letter ou est de le letter ou est de le letter ou est de letter

de crois que la frei idens det was quand it dit god no vent war Change da positique. lest estainement on intention. Il eleteste le lisadre. man le désordre mont, Soit quen le verille on green me to remitte par get quand our for it bern engage dans la bataille qui l'attent, In politique changera Van line malque lai. Soprie tegiones que , de pare es dante on de vavisora any à true pour l'avange Avail Har are bout Los amis new Partilant qui vertent celler in La fois me but et au bout de trompent; le but nest par au bout, Lo loi elu 31 mai modifice de manine à vitable comme il estents une million on gringe and mille prayrous la Continuante de Laines en detrois en million on gringe and mile vagabons ex mono as Injets des villes voile la rent mileau où est le but de on fant par de sencontrer la à la bonne house.

Simon , tout to manke is a tom, to diable. de lovois Home que M' Billante na to must par mayou i acceptor. It are intellis gane at ambitioux. Il no bonuera par une auti bome occasion de four ou rote, à la vente, je ne lais pa quelle conditions le Rélident lui juit, le me I air par non plus Vil est lui niema hardi. Il pomont I the bin in ton aire Contra mesi. injour him, cut polis harardeux es I fame litre reellement,

Je down charme que la comte And quite Lomber the que Kotenth y paroite. Si torismon de Bunson en faireient autual a levest on come mining , a leurs neitre deveriout le leur faire faire. C'est em moyen fore limple, et Saus Longo de faire Sentir à l'Anglature le vice de la politique de l'almerston. " es de guerre, pas nume de rupture; on ne vent po, que la prespole d'outfaine de la fante du torign. office de dontes. La paise es le commerce continuent ;

mai les querevaement du continent Comejane public ment an Friegen office leur blame Soutanne finisent sue faire effet. Penguis Notre l'imperent se pense l'il par à cola : manque Degards I'ndress - les proque Auteunt glia 1 Sugarren Villetriche, 1100 he de fait fante de le lire lant hant.

Sattenty imports coment votre lettre Vaugeurd hei, a taux de la commitation. that Charmet Sent you visual wome vois , wister par, a seit stiff goi his and compte ?

day & homes .

Lavi se Chamel me prome quel est tout à fait law inquistule . I actioned it Now Downe todomes julique, se il vone le baille report Same l'affabire des arts chants Soul faciles à el gern se poursant un penestam Conformy vous a ton avis, last to it become mant to diete. None wound operany bindet de l'effot, adin , adin